

## Danseurs, cornes de brume et kalachnikov

Des pistolets (Beretta, Smith & Wesson...), des carabines, des kalachnikov, des Taser... L'artillerie du spectacle *Ne pas toucher aux œuvres*, chorégraphié par Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, de la compagnie Mille Plateaux Associés, résulte d'un plan de guerre spectaculaire et acéré. Il ouvre le festival Faits d'hiver, les 12 et 13 janvier, à l'Auditorium Saint-Germain, à Paris.

Les armes de cette pièce pour cinq danseurs ne sont pas seulement de la décoration guerrière, ce qui serait un peu vain et facile. Elles deviennent les instruments d'un véritable orchestre de percussions. C'est le jeune compositeur italien Francesco Filidei qui a écrit la partition pour armes à feu intitulée *Missa super l'Homme armé*, jouée en direct par quatre « musiciens tireurs ». « L'idée est venue tout doucement, racontent Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. Nous sommes d'abord allés chez un armurier choisir nos armes en lui demandant de nous faire des démonstrations de chacune. Nous avons ensuite confié notre artillerie à Filidei. »

A la vingtaine d'armes à feu, les chorégraphes ont ajouté, à la demande de Filidei, des bombes lacrymogènes, des sifflets de police, des alarmes, des cornes de brume... Soit près de 80 « instruments » au total. « A mi-chemin de l'écriture de la musique, il s'est heurté au fait que tout était trop percussif, avec des durées de sons trop courtes, pour tenir un

*propos vraiment musical pendant une heure de spectacle* – précisent les chorégraphes. Nous avons donc cherché des objets susceptibles de donner des sons plus longs tout en restant dans notre thème guerrier. »

### Attaque en règle

Armés jusqu'aux dents, les quatre jeunes percussionnistes de l'Ensemble 2e2m jouent, à la rotation de barillet près, les moindres claquements et explosions de cette composition rythmique qui se réfère d'abord à une chanson profane de la Renaissance intitulée *L'Homme armé*. Elle s'inscrit ensuite dans le prolongement de la *Messe de la Pentecôte* d'Olivier Messiaen, écrite pour l'orgue en 1950.

De la préparation au combat jusqu'au sacrifice d'une victime, la tension et la suspension de la musique ont soumis la danse à une attaque en règle. « Il a été très difficile pour les cinq danseurs de mémoriser cette partition puis de résister aux thèmes lourds de la mort, de la peur, mais sans évoquer le sujet de la guerre pour autant, sinon à quoi bon ! » Ouf ! Les danseurs se sont vu distribuer des cailloux pour ne pas rester les mains vides face aux tirs nourris des colts. ■

Rosita Boisseau

*Ne pas toucher aux œuvres*, chorégraphié par Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. Les 12 et 13 janvier, à l'Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris-6<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Odéon. Tél. : 01-46-34-68-58. De 5 à 10 euros.

## La danse mise en joue à l'Auditorium Saint-Germain

Le festival Faits d'hiver-dances d'auteurs s'est ouvert avec *Ne pas toucher aux œuvres*, de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. Le bruit des armes est par moments effrayant.

**G**eisha Fontaine et Pierre Cottreau ont présenté deux soirs seulement *Ne pas toucher aux œuvres*, ouvrant ainsi le festival Faits d'hiver-dances d'auteurs (1). Cinq danseurs vaguement vêtus en manifestants vont évoluer sous le regard mauvais de quatre hommes en armes, qui sont en fait des musiciens œuvrant pour l'ensemble

2e2m. Ils vont exécuter *Missa super l'Homme armé*, du compositeur Francesco Filidei qui s'est inspiré d'une chanson du XV<sup>e</sup> siècle, accompagnés d'instruments évoquant la guerre. Les manifestants essaient d'« avancer », de se mouvoir, donc de s'exprimer avec le corps, tandis que par un jeu de rafales et de coups de feu divers (impressionnant est le répertoire des

armes, du Colt Python 357 Magnum à la kalachnikov modèle AK 47, en passant par l'alarme portable Prévenson et le Taser TW11), les forces de l'ordre les briment. C'est sidérant. Le bruit des armes est par moments effrayant. On se dit qu'il s'agit d'une allégorie en temps réel sur la condition de l'artiste et, au-delà, dans la société où nous sommes. C'est parfois fastidieux

parce que la situation est résolument répétitive (la pièce dure 65 minutes), mais cela laisse une trace dans la conscience, parce que le projet est radical et dit bien ce qu'il veut dire.

**M. S.**

(1) Le spectacle sera repris les 2 et 3 avril au Centre Olivier-Messiaen de Champigny. Tél.: 01 45 16 91 07. Tous les spectacles sur [www.faitsdhiver.com](http://www.faitsdhiver.com)



**Ne pas toucher aux œuvres sous le regard des acteurs armés.**



## ***Ne pas toucher aux œuvres*** **de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau**

PARIS/FESTIVAL FAITS D'HIVER

**Les musiciens encadrent** solidement la scène, se montrent, jouent fort. Et pas n'importe quoi : une pièce pour armes à feu, commande au compositeur Francesco Filidei. Des sons secs, hachés, transperçants et percutants. Mais aussi des silences, dramatisants. Un péril plane sur les cinq danseurs de *Ne pas toucher aux œuvres*, en butte à un espace énigmatique. Au début on craint le pire : l'expérimentation inédite entre sons et mouvements pourrait tourner à la démonstration. Chaque séquence gestuelle expose méthodiquement sa qualité spécifique. Une fois des courses sautées avec des bras simiesques, l'autre fois une série mécanisée, etc. Or peu à peu, sur le mode du qui-vive et de l'infiltration, toute une logique sourde de plasticité générale du plateau, de tension et de résistance, prend le dessus et écarte le temps. Quand les danseurs se déshabillent, inventent des jeux ritualisés avec leurs vêtements, le contraste s'intensifie à leur avantage, avec la stricte tenue des concertistes. Et la vie se dispute. *Gérard Mayen*



# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

## GROS PLAN ¶

### NE PAS TOUCHER AUX ŒUVRES

**UN TITRE EN FORME DE MANIFESTE ET QUI FAIT L'OUVERTURE DU FESTIVAL FAITS D'HIVER, DANSES D'AUTEURS : C'EST LA NOUVELLE CRÉATION, ENCORE UNE FOIS DÉSARMANTE, DE GEISHA FONTAINE ET PIERRE COTTREAU!**

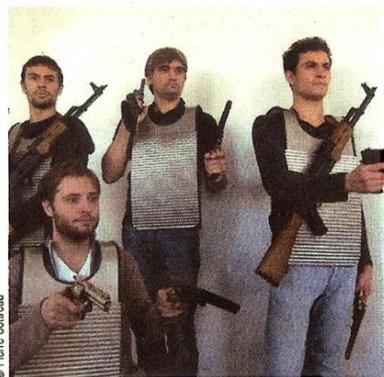
Comme à chaque fois, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau prennent à bras le corps un thème, un axe, jusqu'à l'essorer, parfois avec humour. Que ce soit sur l'idée du temps ou de la mécanique, ils triturent l'étrangeté jusqu'à ce que le spectateur se l'approprie. Ici, il s'agit de confronter les corps à une composition martiale, celle de Francesco Filidei, *Missa super L'Homme armé*. Fusils, pistolets, tasers et autres sifflets de police sont les

instruments improbables de cette partition, dont la danse s'empare avec courage. Au risque d'essuyer des tirs en rafale, les corps doivent s'imposer, le geste doit s'affirmer, et l'art, survivre.

#### DANS LE BRUIT DES ARMES

Dans cette recherche du lien fatal entre la musique et la danse ressort l'idée force d'une danse de résistance. Prise entre deux feux, elle s'offre en lutte, érige la guerre en art, poursuit sa cible : *Ne pas toucher aux œuvres*. Cette pièce fait l'ouverture du Festival Faits d'hiver, danses d'auteurs, qui accueille pendant un mois sur sept lieux la création chorégraphique d'aujourd'hui. Où l'on prendra des nouvelles fraîches de Vincent Dupont, Prue Lang, Samuel Mathieu, Satchie Noro ou Perrine Valli...

Nathalie Yokel



© Pierre Cottreau

*Les musiciens et leurs étranges instruments soignent le nouveau manifeste de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau.*

*Ne pas toucher aux œuvres*, de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, les 12 et 13 janvier à 20h à l'Auditorium Saint-Germain, MPAA, 4 rue Félibien, 75006 Paris. Tél. 01 42 74 46 00. Le 2 avril à 20h30 et le 3 avril à 16h au Centre Olivier Messiaen, 4 rue Proudhon, 94500 Champigny. Tél. 01 45 16 91 07. Tous les spectacles du Festival Faits d'hiver, danses d'auteurs sur [www.faitsdhiver.com](http://www.faitsdhiver.com)